

LE MAGAZINE DU PORT DU GRAND OUEST

west LINK



EXPOSITION
DES PHOTOS
OLYMPIQUES
POUR LES SALARIÉS
DU PORT

NANTES
SAINT-NAZAIRE
PORT

4

ATTRACTIVITÉ ET PROXIMITÉ

UN PORT
AU SERVICE
DES ENTREPRISES

15

CIRCUIT MULTIMODAL

DU GRANIT
QUI VOYAGE
SUR DU FER

22

INTERNATIONAL
DES MISSIONS
SOUS LE SIGNE
DES EMR

AUX CÔTÉS DES ENTREPRISES, SANS RELÂCHE

Le site d'implantation du projet Éole, future plateforme d'assemblage des éoliennes de demain.

La période que nous traversons est pleine de défis et enthousiasmante. De nombreux challenges sont à relever, notamment pour notre territoire. Nantes Saint-Nazaire Port a bien entendu toute sa part à prendre. Nous devons tout d'abord nous recentrer sur ce qui a toujours fait notre force, à savoir concevoir des solutions sur mesure pour les industriels de notre hinterland. En parallèle, nous devons également anticiper et accompagner le déploiement de l'industrie bas carbone de demain.

Le contrat historique décroché par le consortium Chantiers de l'Atlantique et Hitachi Energy pour la fabrication de sous-stations électriques est une belle illustration de ce dynamisme local. Le projet Eole, plateforme industrialo-portuaire destinée aux futures générations de parcs éoliens en mer, ouvre aussi de belles perspectives. Fruit d'une réflexion de plusieurs années désormais, ce projet va entrer, à l'automne, en phase de concertation publique.

On parle beaucoup de l'accélération de la transition écologique et énergétique, mais pour la vivre au quotidien, nous pouvons affirmer que nous sommes déjà pleinement engagés dans cette transformation profonde. Elle se

mesure bien entendu sur l'environnement mais également sur le commerce. Les tensions sur le trafic conteneurisé, à l'échelle de notre port, nous invitent à une proximité renforcée avec notre tissu industriel ligérien, dans une logique gagnant-gagnant.

L'enjeu est de convaincre et défendre la pertinence du passage portuaire le plus proche et de s'ouvrir à de nouveaux marchés. Nous avons pour cela la chance de bénéficier de la force de frappe du collectif portuaire du Grand Ouest, Oportunity, dans lequel le port s'intègre pleinement. C'est aussi l'objet de la mission régionale effectuée fin mai aux États-Unis aux côtés d'entreprises et d'acteurs institutionnels locaux.

Les enjeux de souveraineté énergétique et industrielle impliquent une mobilisation de tous. Nos atouts sont multiples, notre agilité est certaine, car c'est collectivement que nous opérons chaque jour, pour relever tous ces défis et accompagner les entreprises, sans relâche.

Jean-Rémy Villageois

Président du Directoire de Nantes Saint-Nazaire Port

*“Plinement
engagés
dans cette
transformation
profonde.”*

LE GRAND OUEST EN MOUVEMENT

TERRITOIRE

- Attractivité et proximité**
Un port au service des entreprises 4
- Groupe Charles André**
Optimiser les temps de transit 5
- Empreinte carbone**
Longchamp s'engage avec Neoline 6
- Grand Large Yachting à Couëron**
L'estuaire, passage obligé pour les catamarans 7
- Massification des flux**
Paprec diversifie sa logistique..... 8
- Bacs de Loire**
Les passeurs de l'estuaire..... 9

RENCONTRE

- Nathalie Mercier-Perrin**
" Le maritime est l'épine dorsale
de l'économie nationale " 10

DE NANTES À SAINT-NAZAIRE

DÉVELOPPEMENT

- Le collectif portuaire du Grand Ouest**
Opportunity trace son chemin 12
- Second forum Mer-Loire & Connexions**
Des pistes pour doper la part modale du rail 14
- Circuit multimodal**
Du granit qui voyage sur du fer 15
- Chantiers de l'Atlantique**
Pilier de l'éolien offshore français 16

REPORTAGE

- Expertises croisées**
TrainForTrade a fait escale
à Nantes Saint-Nazaire 18

DÉVELOPPEMENT

- Assemblée générale**
La RSE au menu de l'Union Maritime Nantes Ports 20

PORTRAITS..... 21

EN RELATION AVEC LE MONDE

TERRITOIRE

- International**
Des missions sous le signe des EMR 22

DÉVELOPPEMENT

- Certification**
Deux diplômes pour professionnaliser
les consignataires 24

CLIN D'ŒIL

- Exposition**
Des photos olympiques
pour les salariés du port 26

- **Directeur de la publication** : Jean-Rémy Villageois
- **Rédacteur en chef** : Pascal Fréneau
- **Secrétaire de la rédaction** : Karine Lerendu
- **Membres du comité de rédaction** : Olivier Barnabé, Morgane Chopin, Sophie Cochard, Jérôme Guiziou, Stéphan Marin, Alexandre Rolland, Johann Feltgen (Syndicats des Agents Consignataires de Navires) et Frédérique Lamy (Union Maritime Nantes Ports)
- **Rédaction** : Nantes Saint-Nazaire Port et Agence Sennse
- **Photos** : Studio Franck Badaire, sauf mentions particulières
- **Photo de couverture** : L'une des photographies de l'exposition de Franck Badaire, mettant en scène les salariés de Nantes Saint-Nazaire Port dans une discipline olympique. Ici le marathon au terminal à marchandises diverses et conteneurs, avec Sylvain Dahéron, Adjoint technique au service systèmes d'information, et Jean-Michel Hougard, Opérateur au Poste de commandes centralisé de Saint-Nazaire.
- **Pré-press** : VALPG
- **Impression** : Offset 5
- **Régie publicitaire** : Ouest Expansion
- **Commission paritaire** : 3007 ADEP
ISSN 2744-0605 (imprimé) - ISSN 2777-8266 (en ligne)

Impression sur papier PEFC avec des encres végétales.

NANTES
SAINT-NAZAIRE
PORT

18 quai Ernest Renaud
BP 18609 - 44186 Nantes cedex 4 - France
Tél. +33 (0)2 40 442 020
nantes.port.fr





LE GRAND OUEST EN MOUVEMENT

Sur les terminaux roulier et à conteneurs de Montoir de Bretagne.

ATTRACTIVITÉ ET PROXIMITÉ UN PORT AU SERVICE DES ENTREPRISES

Porte d'entrée et de sortie de biens marchands, Nantes Saint-Nazaire Port joue un rôle stratégique dans le développement des acteurs économiques du Grand Ouest. Il dessert un large territoire et participe ainsi à son dynamisme et à son attractivité. De nombreux industriels - grands donneurs d'ordres et PME - font appel à ses infrastructures et ses compétences dans de nombreux secteurs d'activités. Chacun à son niveau a noué une relation privilégiée avec Nantes Saint-Nazaire Port, dans une logique de proximité géographique et économique.

“Le coût et le temps sont les deux critères majeurs pour le choix d'un mode de transport, auquel s'ajoute depuis quelques années l'empreinte carbone”, analyse Stéphan Marin, Adjoint au directeur du développement de Nantes Saint-Nazaire Port. Quatrième port métropolitain et premier port de la façade atlantique, Nantes Saint-Nazaire port est un outil au service de l'attractivité du Grand Ouest. “Il faut rappeler aux industriels qu'ils possèdent une place portuaire performante, poursuit-il. Celle-ci dispose d'une chaîne logistique efficace, de capacités de stockage et d'enlèvement modernes, ainsi que de partenaires (logisticiens, opérateurs...) avec lesquels elle travaille en lien étroit. C'est l'activité qui façonne le port et non l'inverse. Certains flux disparaissent, d'autres émergent. Les ports doivent s'adapter. Nantes Saint-Nazaire Port a prouvé sa capacité à faire face à ces évolutions avec la réussite du parc éolien de Saint-Nazaire, le lancement des projets dans le cadre de la démarche Loire

Estuaire Décarbonation ou encore la mise en place d'aménagements pour augmenter les capacités du terminal roulier.”

LE COLLECTIF MIS EN AVANT PAR OPORTUNITY

Nantes Saint-Nazaire Port remplit plusieurs missions au service des entreprises de son territoire.

Il développe ses lignes maritimes régulières et facilite le pré et post acheminement, en poussant l'essor du ferroviaire dans une démarche de décarbonation et d'élargissement de son hinterland. Il s'est doté d'un éco-calculateur permettant d'évaluer les économies de CO₂ réalisées en fonction des modes de transport envisagés, afin d'aider ses partenaires dans leur choix.

UNE OFFRE ENRICHIE POUR LA FILIÈRE AGROALIMENTAIRE

Un entrepôt frigorifique à l'horizon 2027

Nantes Saint-Nazaire Port a lancé cette année un appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour la mise en place d'un entrepôt à température dirigée. Une parcelle a d'ores et déjà été identifiée à proximité des terminaux roulier et conteneurs de Montoir de Bretagne. *“Cet AMI répond à un besoin exprimé par de nombreux industriels du Grand Ouest mais aussi par la grande distribution ou les acteurs des filières des produits de la mer, des fruits et légumes”,* explique Cédric Eon, Responsable de la business unit conteneurs. L'appel à manifestation d'intérêt devrait être clôturé au quatrième trimestre 2024 pour une mise en service programmée à l'horizon 2027.



Parallèlement, le port accompagne l'action commerciale des armateurs et opérateurs de terminaux tout en conduisant ses propres actions de promotion. Cet accompagnement s'est renforcé avec la naissance d'Oportunity qui mise sur le collectif et accroît la visibilité de ses partenaires en France comme à l'étranger. Enfin, Nantes Saint-Nazaire Port loue des espaces et des bâtiments sur son domaine pour répondre aux besoins des armateurs

et des opérateurs de terminaux, des logisticiens ou bien des industriels qui les utilisent pour leur approvisionnement en matière première ou l'envoi de leurs produits finis.

“La place portuaire n'est pas engorgée, ce qui peut la rendre plus fluide par rapport à d'autres et permettre d'améliorer les temps de transit des marchandises, souligne Morgane Chopin, Directrice marketing de

Nantes Saint-Nazaire Port. Une récente étude réalisée avec les données de la douane estime à 350 000 EVP* pleins le potentiel du Grand Ouest (Bretagne et Pays de la Loire). Aujourd'hui 120 000 EVP pleins environ transitent par nos infrastructures. De réelles perspectives de croissance existent.”

**Équivalent vingt pieds.*

GROUPE CHARLES ANDRÉ OPTIMISER LES TEMPS DE TRANSIT

Avec 50 000 véhicules par an, majoritairement importés, le Groupe Charles André (GCA) est un des utilisateurs majeurs du terminal roulier de Montoir de Bretagne. Son activité bénéficie des récents aménagements liés au parc éolien de Saint-Nazaire.



Le Neptune, navire roulier avec une rampe 3/4, en escale à Montoir de Bretagne.

Avant même la construction du parc éolien en mer de Saint-Nazaire, l'implantation de General Electric (ex-Alstom) a eu un impact indirect, et positif, sur les utilisateurs du terminal roulier. En effet, Nantes Saint-Nazaire Port a adapté ses quais et donné la possibilité aux navires rouliers munis d'une rampe ¾ de faire escale à Montoir de Bretagne, là où seuls ceux équipés d'une rampe arrière pouvaient accoster auparavant.

“Cet équipement a permis de capter de nouveaux flux grâce à l'accueil de navires plus gros, transportant un plus grand nombre de véhicules”, souligne Stéphane Gauduchon, Président de GCA à Montoir. L'entreprise de transport et de logistique importe majoritairement des véhicules Dacia produits à Tanger pour le compte de

Renault ainsi que des Volkswagen qui arrivent du port d'Emden en Allemagne. Les véhicules sont réceptionnés à Montoir, puis identifiés et dédouanés avant de rejoindre au plus vite les concessionnaires, les plateformes logistiques du Grand Ouest ou la base arrière dont dispose le groupe près de Rennes.

UN DIALOGUE FACILITÉ DANS LE CADRE D'OPORTUNITY

“La capacité régionale en termes de flotte de camions porte-véhicules correspond aux besoins d'un port de proximité comme le nôtre, poursuit Stéphane Gauduchon. Elle nous permet d'assurer des temps de transit réduits par rapport à certains grands hubs. Les opérations liées aux activités des EMR peuvent parfois mobiliser le poste à quai pendant plusieurs jours. C'est alors à nous de

trouver des solutions et d'envoyer un message rassurant à nos clients. Nous sommes en dialogue régulier avec General Electric, l'autorité portuaire ou encore le Terminal Grand Ouest (TGO) pour libérer des créneaux en fonction de nos besoins. Ce dialogue est facilité par la création du collectif Oportunity. En matière de stockage, il nous arrive également de solliciter nos partenaires de la place portuaire, comme Somaloir, pour libérer des places de parking si nécessaire.”

GCA anticipe la future arrivée massive de véhicules électriques en investissant dans des points de recharge. *“Là encore, nous devons faire preuve d'agilité, car tous les chargeurs ne sont pas compatibles, note-t-il. L'arrivée des véhicules électriques, plus lourds que les thermiques, crée également de nouvelles contraintes en termes de chargement.”*

Les véhicules, arrivés en nombre par navire, sont très vite distribués dans les concessions automobiles du Grand Ouest.





EMPREINTE CARBONE

LONGCHAMP S'ENGAGE AVEC NEOLINE

Le maroquinier de luxe Longchamp possède plusieurs sites de production en Pays de la Loire dont le plus important est basé à Segré-en-Anjou Bleu (49). La société multiplie les initiatives pour limiter l'impact carbone de sa logistique, avec un volet important dédié au transport maritime.



© Longchamp

Le site de Longchamp en Anjou.

“Nous réduisons au maximum l'usage du transport aérien pour nos produits, entame Jérémie Nountchongoué, Responsable import-export chez Longchamp. Dans notre secteur d'activité, nous sommes soumis à la notion de collection et de référencement produit dans nos boutiques. Cela est pris en compte dès la création d'un produit afin d'anticiper et régionaliser au mieux

nos productions et ainsi d'optimiser l'impact énergétique de notre activité.”

Pour les échanges intra-européens, Longchamp n'utilise pas l'avion. Pour le reste de ses flux de ventes, l'aérien représente 60 % des trajets et le maritime 40 %. *“Le temps d'acheminement par bateau est pris en compte en amont pour nous organiser au mieux”,* précise-t-il.

DEUX CONTENEURS MENSUELS VERS LES USA

“Nous nous sommes rapprochés de Nantes Saint-Nazaire Port en participant aux dernières Assises de l'économie de la mer et à la soirée de lancement d'Oportunity. La plateforme portuaire nous offre des solutions alternatives au transport

routier depuis Le Havre, poursuit Jérémie Nountchongoué. De plus, nous nous sommes associés à Neoline. À partir de juin 2025, son cargo à voile transportera un conteneur par mois à destination de notre entrepôt du New Jersey, via le port de Baltimore.”

Enfin, Longchamp tentera, dès cet automne, d'utiliser la ligne de WEC Line mise en service l'année dernière entre le Maroc et le Nord de l'Europe via Montoir. La société possède une ligne de production à Casablanca. *“On peut imaginer un flux au départ du Maroc avec WEC Line qui s'arrêterait sous douane au port de Montoir avant de reprendre la mer vers les États-Unis sur le Neoliner Origin. Cette approche permettrait de réduire le nombre de camions sur les routes tout en optimisant le flux financier grâce aux accords entre États et services de douane”,* conclut-il.



© NEOLINE-MAURIC

Longchamp s'est associé à Neoline afin d'échanger avec son entrepôt du New Jersey, via ce transport maritime bas carbone, dès l'été 2025.



GRAND LARGE YACHTING À COUËRON L'ESTUAIRE, PASSAGE OBLIGÉ POUR LES CATAMARANS

Les coques de catamaran produites à Couëron par le groupe Grand Large Yachting (GLY) transitent désormais par les infrastructures portuaires de Cheviré via les barges de la Compagnie Ligérienne de Transport (CLT) avant de prendre la route vers la Normandie.

Repris en 2013, le site (anciennement Alumarine Shipyard) de Couëron produit maintenant les coques en aluminium des voiliers Garcia Yacht et Allures yachting du Groupe GLY, soit en moyenne une coque par mois. Si les monocoques prennent directement la route vers Cherbourg-en-Cotentin, où les bateaux sont assemblés, finis et livrés, les coques des catamarans, bien plus larges, ne peuvent passer dans les rues de Couëron.

Auparavant mises à l'eau au pied du chantier et acheminées par deux vedettes de lamanage jusqu'à Saint-Nazaire pour être grutées et chargées sur une remorque spéciale, elles sont maintenant directement chargées sur une barge de la CLT. Un aménagement a été réalisé afin de faciliter l'accostage de la barge, sur laquelle arrive la remorque spéciale,



Un aménagement a été réalisé afin de faciliter l'accostage d'une barge sur le site de production de Couëron.

© Grand Large Yachting



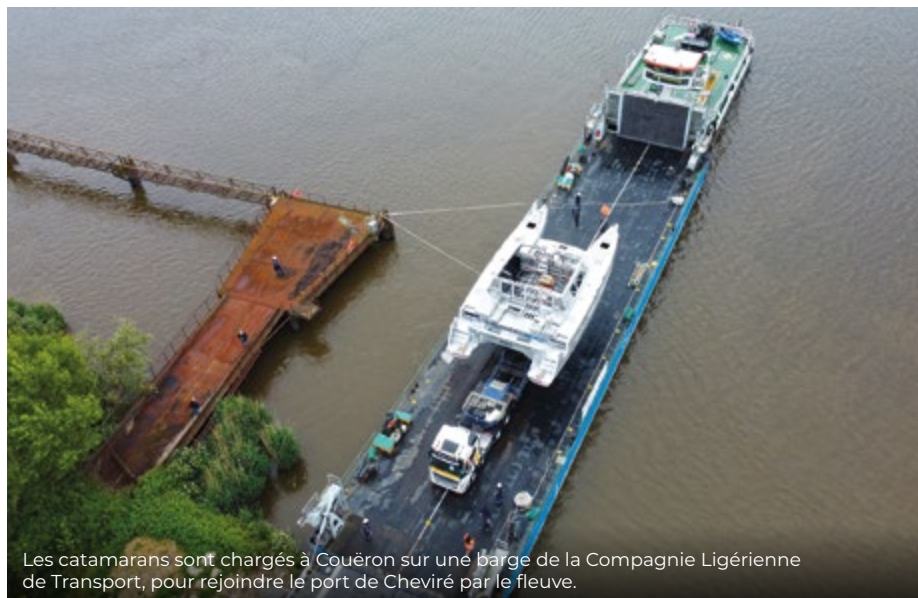
Arrivée par barge à Cheviré, la coque du catamaran prend ensuite la route vers la Normandie.

© Grand Large Yachting

pour un chargement direct de la coque. L'ensemble repart alors sur la Loire jusqu'à Cheviré pour prendre la route vers la Normandie. Nul besoin de grue, moins de distance à parcourir, l'entreprise y gagne en temps de transfert et en flexibilité.

"Depuis juillet 2022, nous fabriquons uniquement des coques de voiliers, souligne Thierry Lalande, Responsable

du site de Couëron. Les monocoques et catamarans sortant de Couëron et de Condé-en-Normandie connaissent un véritable succès. Notre carnet de commandes est plein à plus de deux ans. Conçus pour les grandes traversées, nos bateaux haut de gamme sont adaptés aux conditions extrêmes et offrent un confort maximum grâce à l'aluminium, un matériau recyclable et polyvalent."



Les catamarans sont chargés à Couëron sur une barge de la Compagnie Ligérienne de Transport, pour rejoindre le port de Cheviré par le fleuve.

© Grand Large Yachting

PORTES OUVERTES TOUS LES VENDREDIS

Grand Large Yachting Couëron organise des portes ouvertes tous les vendredis matin (sur réservation). *"L'objectif est de faire connaître notre activité et d'attirer des passionnés pour intégrer durablement nos équipes, explique Thierry Lalande. Nous avons des besoins en recrutement, notamment pour les métiers de chaudronniers et soudeurs. La maîtrise conjuguée de ces compétences permet de mieux appréhender la construction complète d'un ouvrage, offrant à la fois intérêt technique et fierté professionnelle."*

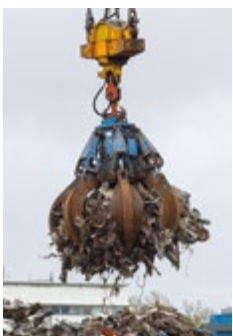


Chaque mois, Paprec fait transiter entre 3 000 et 5 000 tonnes de chutes de métal par voie maritime au départ de Nantes-Cheviré.

© Benjamin Sellier

MASSIFICATION DES FLUX PAPREC DIVERSIFIE SA LOGISTIQUE

Depuis l'année dernière, Paprec a fait le choix du maritime pour une partie de sa logistique. Une fois par mois environ, un navire part de Cheviré chargé de chutes de métal vers l'Europe du sud.



La collecte de chutes de métal auprès des industries locales et leur transformation en matière première secondaire font partie des activités de recyclage de l'entreprise

Paprec de Saint-Herblain. "Jusqu'en 2023, nous faisons principalement le choix du routier ou du ferroviaire, explique Jonathan Heintz, Directeur des ventes. Aujourd'hui, chaque mois, un vraquier de 3 000 à 5 000 tonnes part en direction de plusieurs aciéries en France, mais aussi en Espagne et au Portugal."

La matière provient des collectes des différents sites de production situés à La Ferrière en Vendée, à Poitiers et à Tours. "Outre la diminution de notre

empreinte carbone, puisque chaque bateau évite la mise sur la route d'environ 150 camions, la solution maritime permet à nos clients de limiter les ruptures de charges, détaille-t-il. Les aciéries reçoivent des quantités importantes en un seul

trajet et sont moins dépendantes des aléas liés au transport routier. Pour l'instant, nous alimentons nos clients traditionnels, mais l'utilisation de bateaux plus grands pourrait nous permettre d'envisager une croissance en direction des marchés hors Europe."



Chaque bateau évite à près de 150 camions de prendre la route.

© Benjamin Sellier

© Benjamin Sellier

BACS DE LOIRE

LES PASSEURS DE L'ESTUAIRE

La Compagnie des bacs de Loire permet des décennies aux automobilistes, cyclistes et piétons de traverser l'estuaire en évitant les ponts de Saint-Nazaire et de Cheviré. Un nouveau navire va prochainement renforcer la flotte.

Le Département de Loire-Atlantique a lancé un appel d'offres pour la construction d'un nouveau bac qui viendra renforcer ce service opéré par la Compagnie des bacs de Loire depuis 2005. Ce dernier est actuellement assuré par les navires *Lola* et *Île Dumet*, qui sont des sisterships entrés dans la flotte en 2012 et 2013. Le Département possède également un navire de réserve, le *Anne de Bretagne*, lancé en 1978 et stocké près des terminaux de Cheviré.

La maintenance préventive et curative des navires est réalisée sur le site des ateliers des Coteaux au Pellerin. *«La présence du dock flottant est essentielle pour nous, relève Guillaume du Fontenioux, Directeur de la Compagnie des bacs de Loire. Chaque année, les deux navires en service régulier subissent un arrêt technique. Le bateau de réserve, lui, est mis à sec une fois tous les deux ans.»*

GARANTIR LA BONNE EXÉCUTION DU SERVICE

Pour des raisons de force des courants et de plus grande longueur de traversée, c'est toujours un des



Île Dumet est l'un des navires qui opère la traversée de la Loire.

© Compagnie des bacs de Loire

deux navires les plus récents qui assure la liaison entre Le Pellerin et Couëron pendant ces périodes. Le *Anne de Bretagne* opère entre Indret et Basse-Indre. Lors de ces arrêts, la partie chaudronnerie est confiée aux équipes de Nantes Saint-Nazaire Port. La mécanique, elle, est assurée par des prestataires locaux.

Au-delà des arrêts techniques programmés, les équipements des ateliers des Coteaux sont également mis régulièrement à contribution, comme l'explique Guillaume du Fontenioux : *«Le ponton-grue Aloès nous permet d'intervenir sans avoir à mettre nos navires à sec.*

Nous pouvons ainsi remplacer un ou plusieurs de nos propulseurs Voith à flot, ce qui nous permet de réduire les délais et de garantir une bonne exécution du service».

2,4 MILLIONS DE PASSAGERS

Le service des bacs de Loire représente plus de 1,2 million de véhicules, 130 000 cyclistes et 2,4 millions de passagers chaque année.

La maintenance préventive et curative des navires de la Compagnie des bacs de Loire est réalisée sur le site des ateliers des Coteaux au Pellerin, grâce au dock flottant.



NATHALIE MERCIER-PERRIN

“LE MARITIME EST L'ÉPINE DORSALE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE”

Nathalie Mercier-Perrin est la nouvelle présidente exécutive du Cluster Maritime Français. Elle rappelle les enjeux du secteur pour les 30 prochaines années : attractivité, souveraineté et décarbonation. Rencontre.



© Cluster Maritime Français

Nathalie Mercier-Perrin.

Le Cluster Maritime Français (CMF) a 20 ans. Quelle est sa mission ?

“C'est une structure créée par Francis Vallat, un grand armateur, avec plusieurs de ses partenaires et la Marine Nationale. Lobby par

ses activités, notre organisation fédère environ 500 entités (pôles de compétitivité, fédérations professionnelles, syndicats, etc.) pour être audible auprès de l'Europe, de l'État et des Régions, et faire avancer les dossiers : dumping social, attractivité, développement des parcs éoliens, décarbonation... Il faut bien avoir conscience du poids de l'économie bleue : 90 % des échanges mondiaux de marchandises passent par la mer. En France, 72 % de l'import-export transitent par nos eaux hexagonales et ultra-marines. Cette économie génère 400 000 emplois directs en 2022 et 97 milliards d'euros en valeur de production. En 2030-2035, ce seront un million d'emplois et 150 milliards d'euros en valeur de production. Je veux défendre cette communauté.”

Après 23 ans chez Naval Group, pourquoi ce changement de carrière ?

“Parce que j'ai pris conscience peu à peu que le maritime est l'épine dorsale de l'économie nationale et

BIO EXPRESS

1966 : naissance à Neuilly-sur-Seine.

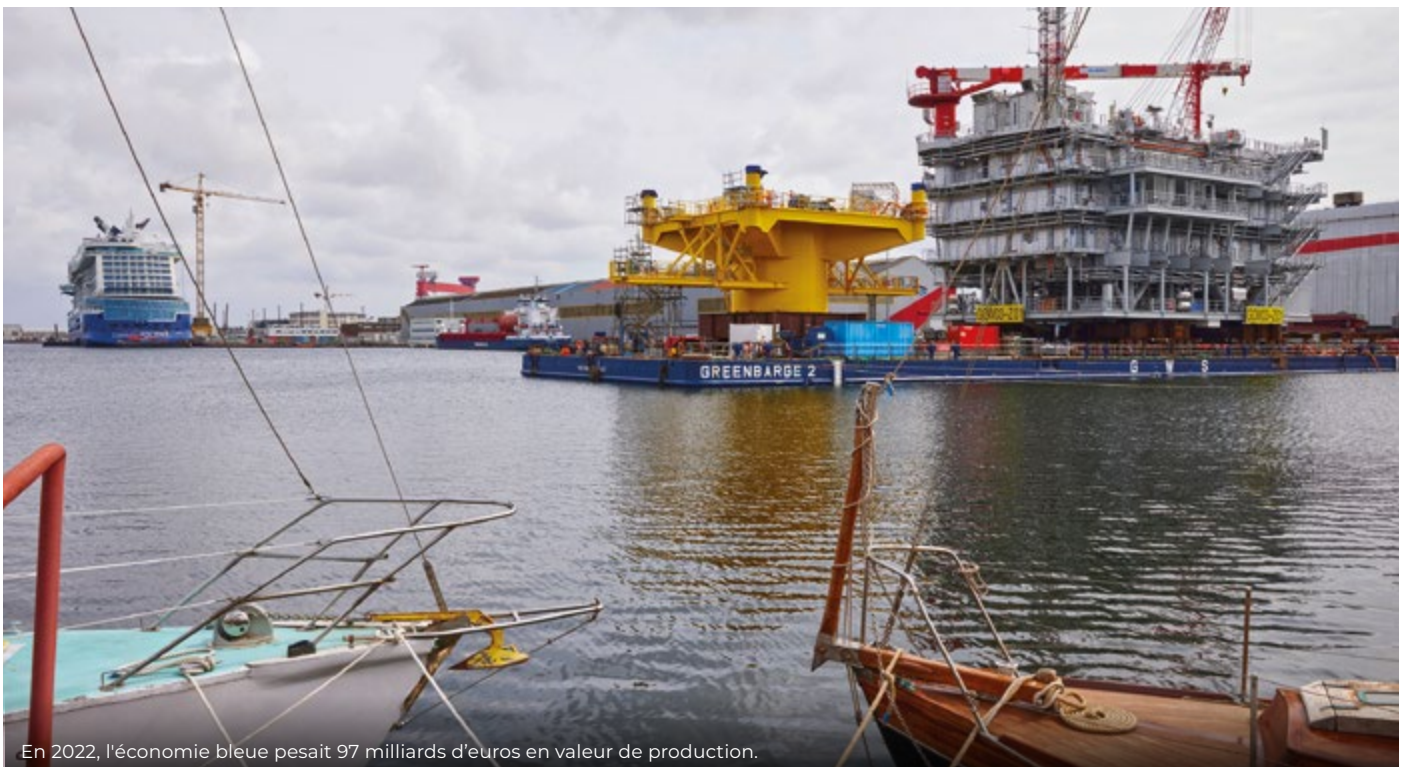
2000 : entrée au sein de DCN-DCNS (ex-Naval Group) en tant que contrôleur de gestion des constructions neuves.

2010-2017 : Directrice administrative et financière de Sirehna (filiale du groupe DCNS en charge des activités de recherche technologique).

2017-2023 : Directrice du développement économique chez Naval Group.

1^{er} janvier 2024 : Présidente du Cluster Maritime Français.

que j'ai voulu me consacrer à son rayonnement. Or, je ne suis ni marin, ni ingénieure, ni militaire : je suis issue d'une école de commerce, j'ai une très



En 2022, l'économie bleue pesait 97 milliards d'euros en valeur de production.

bonne connaissance des mécanismes public-privé et j'ai cette particularité de travailler pour une communauté plus large que la Navale. Je veux entièrement m'y consacrer, ce que montre bien mon poste de présidente exécutive : à la fois déléguée générale et présidente."

Les jeunes générations ont tendance à se détourner du maritime. Comment les attirer ?

"En effet, nous observons une baisse de l'attractivité des métiers, un déficit de jeunes sur les treize filières (voir encadré). Augmenter leur intérêt pour nos filières est donc le premier enjeu. Pour pallier ce déficit, nous menons plusieurs actions. Nous avons notamment créé un groupe de travail "Attractivité des métiers de la mer" qui organise des ateliers de sensibilisation dans les collèges et les lycées. Par ailleurs, nous finançons une centaine de stages d'élèves de seconde à Marseille pour qu'ils découvrent la mer et ses métiers. Certains ne sont jamais montés sur un bateau ! C'est là la clé : intégrer la jeune génération dans la "maritimisation" de notre économie."

Outre l'attractivité du secteur, quels autres enjeux s'imposent à vos yeux ?

"J'en vois deux autres : les questions de souveraineté et de décarbonation. Je veux rappeler que la France possède la deuxième surface

maritime au monde, après les États-Unis : elle est donc présente sur tout le globe. Cette situation nous offre un levier diplomatique et nous rend incontournables dans les enjeux géopolitiques et commerciaux. C'est une chance incroyable pour l'Europe : la capacité à maintenir la souveraineté de l'Union européenne à l'heure où, par exemple, le trafic maritime est très perturbé en mer Rouge et en mer Noire."

La décarbonation est l'autre grand enjeu...

"Oui, et contrairement à ce qu'on croit souvent, le maritime a une empreinte mineure : si on le rapporte à la tonne, le secteur représente 2,89 % de la totalité des émissions

mondiales de carbone. Malgré tout, il faut redoubler d'efforts pour diminuer ces chiffres et l'on sait déjà que le coût de la transition énergétique dans le maritime sera de 30 milliards d'euros par an jusqu'en 2050. Il sera surtout financé par le privé (via des centres de recherche, des projets collaboratifs, etc.), avec le soutien des pouvoirs publics, en cohérence avec la feuille de route que nous avons conçue avec la Direction Générale des Affaires Maritimes, de la Pêche et de l'Aquaculture (DGAMPA). À ce titre, les ports maritimes et fluviaux sont stratégiques : ils drainent littéralement l'économie française, on le voit notamment très bien à Nantes Saint-Nazaire."

LES 13 FILIÈRES MARITIMES DÉFENDUES PAR LE CMF

- ▶ Les ports de commerce et l'économie portuaire
- ▶ L'industrie navale
- ▶ Les flottes de commerce et militaire
- ▶ Les Énergies Marines Renouvelables (EMR)
- ▶ Les pêches maritimes
- ▶ L'aquaculture
- ▶ Le nautisme et la plaisance
- ▶ Les câbles sous-marins de communication
- ▶ Les granulats marins
- ▶ Les grands fonds marins
- ▶ La planification maritime
- ▶ La cybersécurité maritime
- ▶ Le tourisme littoral



En 2030-2035, l'économie bleue devrait représenter près d'un million d'emplois.



Lors du Carrefour International du Bois, à Nantes.

LE COLLECTIF PORTUAIRE DU GRAND OUEST Oportunity TRACE SON CHEMIN

Le collectif Oportunity poursuit ses missions pour fédérer et promouvoir les acteurs portuaires du Grand Ouest. Il multiplie les rendez-vous pour conquérir de nouveaux marchés afin de développer l'activité et l'emploi. Tour d'horizon des événements professionnels clés.

SHIPPING DAYS (LA ROCHELLE)

Les 4 et 5 avril, Oportunity était présent à La Rochelle avec ses partenaires Neoline, Somaloir et SNM Heavy Handling pour la seconde édition du salon Shipping Days. Ce rendez-vous b to b est dédié au transport maritime et au breakbulk. Avec plus d'une soixantaine d'exposants, parmi lesquels une très grande majorité des places portuaires de métropole, mais aussi de Belgique, ainsi que de nombreux clients ou utilisateurs, les professionnels ont pu parler business, projets, développements, marchés, logistique, décarbonation et énergies marines renouvelables.

BREAKBULK (ROTTERDAM)

Oportunity disposait d'un stand au salon Breakbulk qui accueillait plusieurs des partenaires de la place portuaire : Neoline, Sea-Invest, Sogebbras, Somaloir et Terminal

Grand Ouest (TGO). Du 21 au 23 mai, ces derniers ont pu rencontrer les professionnels des trafics de vracs secs et de *project cargo* pour leur faire découvrir le savoir-faire ligérien concernant le conventionnel et les colis lourds dans les filières aéronautique, nautisme, bois et autres secteurs industriels.

CARREFOUR INTERNATIONAL DU BOIS (NANTES)

Du 28 au 30 mai à Nantes, SNM Heavy Handling et Nantes Saint-Nazaire Port ont accueilli les nombreux visiteurs du Carrefour international du bois (co-propriété de Nantes Saint-Nazaire Port) sur le stand commun Oportunity. Ce salon a donné l'occasion à la place portuaire de mettre en avant les services conteneurs *short sea* en relation avec les pays du nord de l'Europe, ainsi que ses installations et prestations de

services à Cheviré pour le secteur du bois (en collaboration avec Sea-Invest et Sogebbras).

SEANERGY (NANTES)

Nantes Saint-Nazaire Port, Sogebbras et Terminal du Grand Ouest (TGO) ont participé au rendez-vous annuel de l'industrie des énergies renouvelables offshore, Seanergy, les 26 et 27 juin. Ce

À NOTER

Le collectif participera à l'International Week avec les CCI des Pays de la Loire du 30 septembre au 4 octobre.

La soirée de rentrée d'Oportunity aura lieu le 7 octobre.

Un road-show est programmé au Mans le 29 novembre.

temps incontournable de la filière a été l'occasion de saluer les premières opérations d'installation du champ éolien en mer des îles d'Yeu et de Noirmoutier depuis Saint-Nazaire et d'annoncer les prochaines échéances du projet Éole, plateforme d'assemblage dédiée aux éoliennes en mer de demain.

SHIPBUILDING MACHINERY MARINE (HAMBOURG)

À partir du 3 septembre, Oportunity sera présent sur cet événement mondial de référence dédié à la construction navale, aux machines et à la technologie marine. L'événement a lieu tous les deux ans et attire plus de 2 000 exposants ainsi que 50 000 visiteurs. Cette édition sera placée, pour le collectif, sous le signe de la propulsion vélique avec la présence d'entreprises telles que CWS, Wisamo, D-Ice engineering, l'association Windship ainsi que le cluster Neopolia. L'agence Nantes Saint-Nazaire Développement sera également représentée pour promouvoir l'édition 2025 de Wind for goods, qui se tiendra à Saint-Nazaire. La présence de Nantes Saint-Nazaire Port s'inscrit dans la suite du partenariat stratégique signé en avril dernier entre les Villes de Nantes et de Hambourg.

ANTWERP XL (ANVERS)

La place portuaire de Nantes Saint-Nazaire sera représentée



L'équipe du collectif portuaire Oportunity mobilisée au salon Breakbulk, à Rotterdam.

LES RENDEZ-VOUS DE NANTES SAINT-NAZAIRE PORT

Nantes Saint-Nazaire Port participe également à certains événements en son nom propre. Ce fut le cas notamment en début d'année à Marseille sous le pavillon de Neopolia pour promouvoir ses infrastructures de réparation navale. Les 19 et 20 juin, les équipes de la direction du développement étaient également présentes au salon Top Logistics Europe à Saint-Malo : l'occasion de présenter la place portuaire aux professionnels de la logistique et de la supply chain. Enfin, en décembre prochain, Nantes Saint-Nazaire Port sera co-exposant sur le pavillon Ports de France lors de la Bourse européenne des céréales au Grand Palais à Paris.

sous la bannière Oportunity lors de la quatrième édition de ce salon consacrée au ro-ro et au transport

de colis lourds qui se tiendra du 8 au 10 octobre prochains.



La maquette du projet Éole était présentée lors du salon Seanergy, à Nantes.

SECOND FORUM MER-LOIRE & CONNEXIONS DES PISTES POUR DOPER LA PART MODALE DU RAIL

Décarboner le pré et post acheminement grâce au ferroviaire : tel était l'un des thèmes du second forum Mer-Loire & Connexions, qui s'est tenu le 13 juin à Escal'Atlantic, à Saint-Nazaire. Et en ce domaine, la place portuaire ligérienne a des arguments à faire valoir.

"Nantes Saint-Nazaire Port dispose de beaux atouts en faveur du transport ferroviaire. Notre réseau portuaire compte 32 kilomètres de voies, des entreprises connectées, via des installations terminales embranchées au sein même des sites industriels et logistiques, et des voies ferrées portuaires mutualisées. Nous disposons également du faisceau du Priory, à Montoir de Bretagne, qui permet les échanges avec le réseau national, entame Pascal Fréneau, son directeur général adjoint. Et pourtant, la part modale du rail dans les pré et post acheminements est faible. C'est regrettable sur le plan environnemental, mais aussi économique."

Le second Forum Mer-Loire et Connexions, organisé par l'agence Idélia, était consacré aux actions à engager pour faire croître cette part modale. *"Notre objectif est de réunir dans un même lieu des acteurs économiques privés, publics, sociaux, institutionnels pour faire avancer les projets du territoire, explique Bruno Lafosse, animateur des débats. Chacun vient avec son point de vue. Les échanges se font dans le respect de la parole de l'autre."*

VULGARISER ET PROMOUVOIR UNE OFFRE TECHNICO-COMMERCIALE

"Ce forum a eu le mérite de mettre autour de la table des acteurs qui se connaissent, mais n'ont pas l'habitude



"La solution du rail peut être compétitive, répondre aux besoins des entreprises et donner une nouvelle dimension à l'hinterland du port de Nantes Saint-Nazaire", intervient Pascal Fréneau.

© David Boschet

de se retrouver tous ensemble, note Gilles Bontemps, membre du Conseil de Surveillance de Nantes Saint-Nazaire Port. Des débuts de solutions concrètes ont émergé pour développer l'intermodalité fer-mer."

Pour préparer cette rencontre, les acteurs portuaires et ferroviaires avaient identifié les freins à lever, dont la connexion entre le réseau national et le réseau ferré portuaire. *"Le faisceau du Priory est un excellent outil, mais aujourd'hui, il ne permet pas techniquement de lancer les trains la nuit, le week-end ou les jours fériés, regrette Jérôme Kieser, Responsable de la gestion du réseau ferré portuaire. L'installation d'une télécommande à Saint-Nazaire permettra au faisceau de fonctionner 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24."* Cette action est inscrite

au Contrat de Plan Etat Région et sera financée dans ce cadre. Un autre frein concerne l'accès des trains de marchandises au réseau national, sur lequel circulent de nombreux trains de voyageurs. *"Nantes Saint-Nazaire Port a la possibilité de réserver des sillons ferroviaires, mais ce levier n'a pas encore été activé. Ces sillons pourraient ensuite être mis à disposition des entreprises portuaires, en fonction de leurs besoins."*

L'un des points majeurs reste la vulgarisation et la promotion de l'offre ferroviaire. Ce levier est essentiel car de nombreuses entreprises, souvent de petite taille, imaginent que ce type de transport est réservé à de grosses industries, à des logisticiens qui traitent des volumes importants. Pourtant, des offres spécifiques existent et ont la possibilité de concurrencer le mode routier. *"Il faut donc engager une démarche promotionnelle, probablement technico-commerciale, à grande échelle. Nous avons décidé de l'amorcer dès cet automne, avec nos partenaires portuaires, ferroviaires et institutionnels. Elle ciblera en priorité les entreprises avec des volumes limités, qui peuvent bénéficier du système du wagon isolé. Notre objectif est de démontrer que la solution du rail peut être compétitive, répondre aux besoins des entreprises et donner une nouvelle dimension à notre hinterland", conclut Pascal Fréneau.*



Le faisceau du Priory, à Montoir de Bretagne, permet les échanges avec le réseau ferré national.

CIRCUIT MULTIMODAL DU GRANIT QUI VOYAGE SUR DU FER

Le report modal, ça marche ! Depuis plusieurs mois, Suardiaz, Fret SNCF, Somaloir et Nantes Saint-Nazaire Port ont lancé une opération inédite de transport de granit via mer, fer et route. Ce report modal limite fortement les émissions polluantes tout en démontrant sa viabilité économique.



Sur une année, ce sont 3 000 tonnes de granit qui vont être acheminées par la mer, le train, puis la route de Vigo à Lyon.

Transporter des blocs de granit entre Vigo et Lyon... en passant par Montoir de Bretagne. L'idée peut paraître saugrenue. C'est pourtant le choix, très réfléchi, qu'a retenu la société De Filippis pour alimenter le chantier du parvis de la gare de la Part-Dieu. Depuis janvier, chaque semaine, un wagon chargé de ces blocs traverse la France d'Ouest en Est via la Voie Ferrée Centre Europe Atlantique (VFCEA).

Le granit est extrait d'une carrière proche de Vigo, en Espagne. Il est chargé sur un navire Suardiaz, qui assure la liaison avec Montoir dans le cadre de l'autoroute de la mer. Là, il intègre un "wagon isolé", qui s'insère dans un train de marchandises acheminé à la gare de fret de Saint-Priest, près de Lyon. Chaque wagon contient l'équivalent de deux semi-remorques.



Lors du chargement du train sur le terminal roulier de Montoir de Bretagne.

UNE OFFRE DE PLUS EN PLUS COMPÉTITIVE

"C'est la Ville de Lyon qui a imposé un volet décarbonation dans son cahier des charges, explique Jean-Christophe Herry, Directeur de Somaloir. Il a fallu faire cohabiter trois modes de transport, du moins flexible, le bateau, au plus flexible, le camion. Les trois ne s'opèrent pas du tout de la même manière."



Chaque wagon contient l'équivalent de deux-semi-remorques.

Au total, 3 000 tonnes de granit vont ainsi être acheminées sur une année. Des essais ont été réalisés fin 2023 pour voir si cette solution était intéressante en termes de coûts et de délais d'acheminement. *"On sait que le ferroviaire peut être compétitif au-delà d'une certaine distance. À plus ou moins 400 kilomètres, il devient intéressant de faire le calcul et*

d'envisager du report modal pour les marchandises diverses conditionnées (general cargo), souligne Jean-Luc Bernard, Responsable de la business unit du terminal roulier de Nantes Saint-Nazaire Port. Et, pour un coût équivalent, on a divisé par 5 l'empreinte carbone par rapport à une solution 100 % camion."

UN HINTERLAND ÉLARGI

En plus de cette empreinte carbone, le ferroviaire limite également les coûts induits pour la collectivité, ces "externalités négatives" que sont l'usure des routes, les embouteillages ou encore les risques d'accidents.

Le succès de cette opération doit servir à changer les mentalités sur le ferroviaire encore considéré comme cher et compliqué. *"L'opération s'est montée en 6 mois, se réjouit Jérôme Kieser, Responsable de la gestion du réseau ferré portuaire de Nantes Saint-Nazaire Port. Elle est rendue possible par les investissements engagés pour moderniser notre réseau qui comprend 32 kilomètres de voies et 4 points d'échange avec le réseau national. La compétitivité croissante du wagon isolé, qui n'oblige pas à affréter un train complet, permet de toucher des industriels et étend l'hinterland de Nantes Saint-Nazaire Port."*



La destination du granit est le parvis de la gare de la Part-Dieu à Lyon.

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE PILIER DE L'ÉOLIEN OFFSHORE FRANÇAIS

RTE, maître d'ouvrage du raccordement des parcs éoliens en mer, a choisi le consortium Chantiers de l'Atlantique et Hitachi Energy pour la réalisation de trois plateformes électriques à courant continu en mer et de trois stations de conversion terrestres des parcs éoliens en mer de Normandie (Centre Manche 1 & 2) et Oléron. Un contrat historique de 4,5 milliards d'euros !

C'est un changement d'échelle qui fera date dans l'Hexagone. En effet, avec le contrat que viennent de signer RTE, Chantiers de l'Atlantique et Hitachi Energy, la France entre dans le cercle restreint des nations européennes capables de construire des grands postes électriques et des stations de conversion à courant continu (HVDC) en mer. Chantiers de l'Atlantique, avec plus d'une dizaine de plateformes offshore construites pour des parcs



"Avec le contrat que viennent de signer RTE, Chantiers de l'Atlantique et Hitachi Energy, la France entre dans le cercle restreint des nations européennes capables de construire des grands postes électriques et des stations de conversion à courant continu (HVDC) en mer."

© Chantiers de l'Atlantique

éoliens en Europe, est un leader dans ce domaine. De son côté, Hitachi Energy exploite déjà la technologie HVDC dans

les interconnexions IFA2 et Golfe de Gascogne entre la Grande-Bretagne, la France et l'Espagne.



La fierté des équipes des Chantiers de l'Atlantique est palpable lors de la livraison de la sous-station électrique destinée au parc éolien en mer Yeu-Noirmoutier.



Lors de la signature du contrat entre RTE, Chantiers de l'Atlantique et Hitachi Energy, le 2 mai dernier.

100 M€ D'INVESTISSEMENTS DIRECTS À SAINT-NAZAIRE

Le contrat signé au printemps, d'un montant total de 4,5 milliards d'euros, génèrera des retombées économiques fortes dans l'Union européenne, dont plus de la moitié en France, notamment chez Chantiers de l'Atlantique, l'un des plus grands chantiers navals du continent (3 800 collaborateurs). Pour la construction des trois plateformes, fabriquées à Saint-Nazaire, Chantiers de l'Atlantique doublera sa capacité de production, investissant près de 100 M€ dans une extension incluant la plus grande alvéole de peinture d'Europe et des installations industrielles de pointe.

"Il faut 3 millions d'heures pour fabriquer une de ces futures stations, dont chacune représente l'équivalent d'un paquebot de taille moyenne, rappelle Laurent Castaing, qui dirige Chantiers de l'Atlantique depuis 2012. Ce projet, d'une ampleur sans précédent,

est un virage majeur dans la longue histoire de notre chantier naval." Un vrai jalon sur le chemin vers la neutralité carbone en 2050.



Alors qu'une cérémonie célébrait le départ de la sous-station électrique du parc éolien en mer d'Yeu-Noirmoutier, Chantiers de l'Atlantique signait un contrat d'ampleur majeure pour la construction de futures générations de plateformes électriques à courant continu.

EN BREF

2^E ÉDITION DU BIG BANG DE L'EMPLOI DU 20 SEPTEMBRE AU 19 OCTOBRE

Après le succès de la première édition, la Région des Pays de la Loire relance le Big Bang de l'emploi. Cet événement innovant et itinérant sera organisé dans cinq villes du territoire : La Roche-sur-Yon (20 et 21 septembre), Angers (27 et 28 septembre), Laval (4 et 5 octobre), Nantes (11 et 12 octobre) et Le Mans (18 et 19 octobre). L'objectif est de valoriser le dynamisme de l'emploi, de ses filières professionnelles et de ses entreprises, autour d'un parcours visiteur complet, des formations au recrutement en passant par la découverte des métiers. Une belle vitrine pour les entreprises portuaires et maritimes, qui connaissent actuellement des difficultés pour recruter.

EN BREF

LE MAILLÉ BRÉZÉ REPREND DES FORMES

L'ancien escorte d'escadre de la Marine nationale, classé monument historique, a connu son chantier de restauration décennal. Il avait rejoint la forme de radoub numéro 1 de Saint-Nazaire mi-avril avant de retourner fin juillet dans son port d'attache, quai de la Fosse, à Nantes. Au programme : un grand carénage de la coque, le remplacement des aussières et la restauration de la baleinière de l'équipage et de la vedette des officiers.

Cette opération, dont le coût est estimé à un million d'euros, a été financée grâce à des aides de l'État, des collectivités locales et un financement participatif auprès de la Fondation du patrimoine. Le navire, reconverti en musée nantais depuis son désarmement en 1998, accueille chaque année près de 25 000 visiteurs.



Stagiaires, organisateurs, formateurs... tous étaient réunis chez *Marius*, café de la Compagnie du café théâtre pour la clôture de cette session de TrainForTrade à Nantes.

EXPERTISES CROISÉES TRAINFORTRADE A FAIT ESCALE À NANTES SAINT-NAZAIRE

TrainForTrade diffuse un cours de gestion portuaire dans le monde entier grâce à un réseau d'instructeurs. Nantes Saint-Nazaire Port, partenaire de ce programme des Nations Unies, a accueilli une trentaine d'experts africains et caribéens destinés à devenir des instructeurs dans leur pays.

Une demi-douzaine de grandes tables sont réparties chez "*Marius*", le café nantais de la Compagnie du café-théâtre. Autour de chacune d'elles, les cadres des ports invités planchent autour d'un jeu de rôle baptisé Port Endeavor. Leur objectif : faire les bons choix pour optimiser le fonctionnement d'un port imaginaire,

en prenant en compte toute une série de contraintes (environnementales, sociales, financières...). Pour quelques heures, les joueurs deviennent syndicalistes, responsables de l'exploitation ou encore directeur général. Ils doivent défendre leur point de vue tout en décidant collectivement.

"Le programme de gestion portuaire TrainForTrade a été lancé en 1996 et le partenariat avec Nantes Saint-Nazaire Port est effectif depuis 2012, note Morgane Chopin, Directrice marketing de Nantes Saint-Nazaire Port. Il se divise en trois grandes zones linguistiques : en Irlande pour les anglophones, en Espagne pour les hispanophones et en France pour les francophones." Dans l'Hexagone,



Une trentaine d'experts africains et caribéens ont participé à cette session nantaise de TrainForTrade.

NEUF PAYS REPRÉSENTÉS

Les stagiaires présents à Nantes venaient principalement d'Afrique (Cameroun, Gabon, Djibouti, Côte d'Ivoire, Togo, Tunisie, Guinée et Mauritanie), mais aussi de la zone des Caraïbes (Haïti).



Sessions en salle, visite des infrastructures portuaires, mise en situation par jeu de plateau... la formation a pris différentes formes.

les formations de formateurs ont lieu alternativement à Marseille et Nantes, les deux ports du pays à avoir conclu un accord avec la CNUCED*.

VISITE TECHNIQUE SUR LA RÉPARATION NAVALE

Chaque autorité portuaire volontaire mobilise ses propres experts qui interviennent sur des sujets très variés : RSE, services rendus aux navires, performance... "Nous avons travaillé avec les ressources humaines pour renouveler nos intervenants en interne, indique Christophe Leclerc, Économiste à la Direction marketing de Nantes Saint-Nazaire Port. Le bouche-à-oreille a bien fonctionné et une dizaine de volontaires issus des différentes directions se sont succédé pendant ces deux semaines de formation. Il nous semblait important également d'associer d'autres services portuaires à l'opération". Ainsi, plusieurs entreprises de la place portuaire ont été sollicitées cette année. Une visite des installations portuaires a été organisée à Saint-Nazaire, avec un accent mis sur la réparation et la maintenance navales.

"Les participants qui suivent la formation diffusée dans leur port par les experts venus à Nantes doivent produire un mémoire proposant une amélioration dans leur domaine de



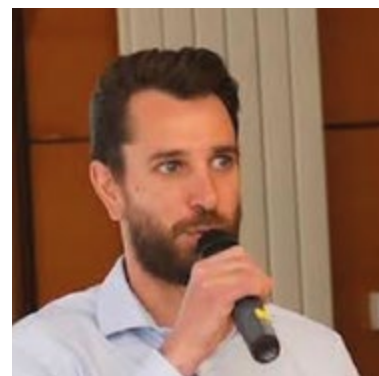
compétence, explique Dominique Chantrel, chargé par la CNUCED des relations entre les ports du Nord et ceux du Sud. *Le port de Lomé, au Togo, a par exemple mis en place une passerelle facilitant les changements d'équipages. D'autres récupèrent désormais l'eau de pluie*



Marleine Minko,
Cheffe de la cellule coopération
au port de Kribi (Cameroun)

"SE NOURRIR DE TOUTES LES EXPÉRIENCES"

"C'est la première fois que le port autonome de Kribi participe à la "formation des formateurs" de TrainForTrade en tant que "port membre du réseau". Rien ne vaut la rencontre en direct. Pendant deux semaines, nous avons pu échanger, nous nourrir des expériences des autres participants. Nous avons également eu l'occasion d'exposer nos propres solutions. TrainForTrade nous permet de nous intégrer dans un vaste réseau avec un bénéfice mutuel pour chacun de ses membres."



Pierrick Deschamps,
Juriste à la direction juridique
de Nantes Saint-Nazaire Port

"DE NOMBREUSES PROBLÉMATIQUES COMMUNES"

"J'ai accepté avec enthousiasme d'intervenir sur un des modules de formation de TrainForTrade consacré au droit portuaire. J'ai soumis aux stagiaires une série de cas pratiques, notamment en matière d'application de réglementations dans les ports. Inversement, les échanges m'ont permis de constater que nous avions de nombreuses problématiques communes. Je pense par exemple à la question du balisage. La compréhension des différentes approches est toujours intéressante pour faire évoluer les pratiques."



Le jeu de rôle, baptisé Port Endeavor, permet des mises en situation pour optimiser le fonctionnement portuaire.

pour des opérations de nettoyage et d'entretien. Ces innovations avaient été évaluées de façon croisée par les autres participants. TrainForTrade leur a permis de compléter les solutions proposées et de les implémenter dans leurs propres structures."

*Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement.



L'Union Maritime Nantes Ports a tenu son assemblée générale en juin dernier, à Batz-sur-Mer.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LA RSE AU MENU DE L'UNION MARITIME NANTES PORTS

L'Union Maritime Nantes Ports (UMNP) a tenu son assemblée générale annuelle le 6 juin dernier à Batz-sur-Mer. Comme lors de l'édition précédente, cette rencontre a donné lieu à des échanges autour des grands enjeux portuaires, avec un accent tout particulier mis sur la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE).

Plus d'une centaine de participants avaient répondu à l'appel de l'UMNP. Depuis l'année dernière, en marge de son assemblée générale statutaire, l'Union propose un temps d'échange sur un sujet prédéfini en amont par ses administrateurs. La RSE était le thème retenu cette année. La journée s'est articulée autour de trois tables rondes précédées par les interventions de Nathalie Mercier-Perrin, Présidente du Cluster Maritime Français et de Jean-Rémy Villageois, Président du Directoire de Nantes Saint-Nazaire Port. *"La RSE ne consiste pas seulement à 'verdier' son activité, souligne Frédérique Lamy, Secrétaire générale de l'UMNP. La démarche vise à mettre en place une dynamique d'équipe entre les acteurs portuaires pour créer du lien, de la qualité de vie au travail et donc de l'attractivité."*

HAUSSE DU NOMBRE D'ADHÉRENTS

Les trois tables rondes ont mis l'accent

sur l'importance du collectif : regarder en quoi collectivement (pour la place portuaire et pas seulement pour son organisation) la RSE peut être une opportunité de faire et d'être meilleurs ensemble.

La première table ronde portait sur les projets liés à la décarbonation. La deuxième, intitulée *"Faire équipe"*, détaillait les grandes mutations en cours de la place portuaire et la manière de les valoriser à l'extérieur. Enfin, la veille et la connaissance de l'environnement portuaire constituait les thèmes de la dernière table ronde : *"Être attractif"*.

La défense du collectif est dans l'ADN de l'UMNP, qui regroupe les acteurs privés et les associations de la place portuaire. Ce syndicat d'entreprises a vu le nombre de ses adhérents passer de 51 à 64 depuis 2022. *"Plus nous sommes nombreux, plus nous avons d'influence, reconnaît Frédérique Lamy. Notre mission consiste à renforcer les*



La 1^{re} table ronde était consacrée aux projets liés à la décarbonation.

liens entre tous nos membres qui ont souvent des profils très différents. Elle est aujourd'hui facilitée par les actions du collectif Opportunity."

VINCENT DEMARGNE

Directeur de la plateforme TotalEnergies de Donges

Vincent Demargne fait carrière depuis 2002 au sein de TotalEnergies. *“J’ai occupé différents postes dans la compagnie depuis mes débuts comme ingénieur Procédé. Ils m’ont permis d’acquérir un large panel de responsabilités industrielles avant d’assurer des fonctions de direction.”*

Passé aussi bien par la raffinerie des Flandres que par la holding à Paris, il est nommé Directeur HSE (2019-2021) puis Directeur adjoint (2021–2024) de la plateforme de Normandie, au Havre. En arrivant à la direction de celle

de Donges, il poursuit le chantier du projet Horizon avec notamment la construction d’une nouvelle unité de désulfuration.

“L’une de mes missions est de terminer ce projet qui représente un investissement très conséquent pour nous. Il permettra de proposer des produits à plus haute valeur ajoutée, en accord avec les standards des carburants européens.



Par ailleurs, j’ambitionne d’inscrire Donges dans la trajectoire de décarbonation fixée par la compagnie, avec un objectif de réduction de nos émissions carbone de 30 % à horizon 2030. Un défi que nous allons relever dans une dynamique commune avec l’ensemble de la place portuaire, en prenant part au projet Loire Estuaire Décarbonation.”

NICOLAS DEROUAULT

Président Directeur Général du Groupe IDEA

Nicolas Derouault succède à Bruno Hug de Larauze à la tête du Groupe IDEA, spécialiste de solutions logistiques sur mesure, que ce dernier a dirigé pendant 27 ans. Un groupe que Nicolas Derouault connaît bien, puisqu’il l’a lui-même intégré en 2000, avec la mission de diversifier les activités de l’entreprise.

“Le groupe IDEA est né de l’activité



portuaire à Saint-Nazaire, en particulier dans le vrac, il y a plus d’un siècle, rappelle l’ingénieur de formation. Elle reste dans notre ADN et est une activité de cœur pour nous, mais les services logistiques à l’industrie sont prépondérants aujourd’hui sur les 70 sites exploités par le groupe.”

Dès 2016, celui qui a débuté sa carrière chez L’Oréal (deux années sur

des sites industriels en Allemagne) était déjà Directeur général adjoint d’IDEA, secondant Bruno Hug de Larauze. *“Dans la lignée de tout ce qu’a construit Bruno, je me réjouis d’animer notre projet collectif engagé pour impulser une nouvelle idée de la logistique, toujours plus performante et plus vertueuse pour accompagner nos clients. Notre volonté est bien de renforcer nos engagements en termes de décarbonation de nos activités, d’impact positif social et sociétal, pour un développement plus durable.”*

JEAN-RÉMY VILLAGEOIS

Président du Directoire de Nantes Saint-Nazaire Port

Âgé de 56 ans, Jean-Rémy Villageois est ingénieur de formation, diplômé de l’École Nationale Supérieure des Techniques Avancées de Paris. Il a commencé sa carrière à Houston dans l’entreprise de forage pétrolier Pride international. *“Le trait d’union dans mon parcours, c’est la mer”*, confie celui qui de 2002 à 2012, a occupé des postes clés au sein de STX Europe (ex-Chantiers de l’Atlantique) : responsable



des grands contrats de construction de paquebots, puis responsable de la stratégie de nouveaux marchés. *“Cette expérience a été passionnante et m’a permis de découvrir l’environnement portuaire de Saint-Nazaire, que j’ai grand plaisir à réinvestir aujourd’hui.”*

Le territoire, Jean-Rémy Villageois le connaît donc bien, mais aussi la gestion d’un grand port maritime,

ayant dirigé, ces 12 dernières années, celui de la Martinique. *“C’était un vrai défi, se souvient-il, avec toute une nouvelle structure qui était à créer en prenant en compte la nécessaire transition énergétique. À Saint-Nazaire, l’ambition de transition est la même, mais en s’appuyant sur le riche historique du Grand Port Maritime, avec son personnel aux compétences très larges, en lien avec toutes les parties prenantes et notamment un tissu industriel impressionnant.”*



À Hambourg, la délégation nantaise menée par Johanna Rolland, Présidente de Nantes Métropole, a pu rencontrer ses homologues allemands afin de renforcer leurs liens dans diverses filières économiques.

INTERNATIONAL

DES MISSIONS SOUS LE SIGNE DES EMR

Nantes Saint-Nazaire Port accompagne régulièrement les collectivités locales lors de missions à l'international. Les dernières, en Écosse, au Portugal, en Espagne, aux États-Unis ou encore en Allemagne, avaient une forte composante EMR (Énergies marines renouvelables).

ÉCOSSE

Une *"learning expedition"* était organisée par la Région Pays de la Loire, l'agence Solutions & Co, Scottish Development International et le Consulat général de France à Edimbourg et Glasgow du 12 au 15 mars. Philippe Léon, Chef de projet Éole, et Marc Labégorre, Responsable technique Éole, représentaient Nantes Saint-Nazaire Port lors de cette mission. Avec un objectif de 31 GW d'éolien offshore, l'Écosse affiche de fortes ambitions en matière de décarbonation énergétique.

PORTUGAL ET ESPAGNE

Comme l'Écosse, la péninsule ibérique porte des ambitions fortes en matière de décarbonation énergétique, notamment grâce à la filière de l'éolien offshore (3 GW pour l'Espagne et 10 GW pour le Portugal à l'horizon 2030). Du 18 au 21 mars, Claire

Hugues, Vice-présidente du Conseil régional des Pays de la Loire en charge des dossiers maritimes, a conduit une délégation composée d'acteurs de la filière EMR à Lisbonne, Sines, Bilbao puis Barcelone. Au sein de la délégation, Nantes Saint-Nazaire Port était représenté par Julien

Dujardin, alors Directeur général adjoint, membre du directoire, Jérôme Guiziou, Directeur du développement et Francisco Sanchez, Directeur de l'ingénierie.

La délégation régionale était également présente au salon WindEurope



Lors de la *"learning expedition"* organisée en Écosse par la Région des Pays de la Loire, l'agence Solutions & Co, Scottish Development International et le Consulat général de France à Edimbourg et Glasgow.



2024 à Bilbao, où la Région était fortement représentée, avec plus de 40 opérateurs économiques ligériens. Ce déplacement a permis de mieux comprendre les objectifs de développement de l'éolien en mer du Portugal et de l'Espagne, d'analyser le développement économique de cette filière, de travailler les partenariats potentiels et d'étudier l'adaptation des ports face aux enjeux de décarbonation maritime.

ALLEMAGNE

Un partenariat stratégique entre les Villes de Nantes et d'Hambourg a été signé lors d'une mission collective organisée par Nantes Métropole, les 16 et 17 avril. Menée par Johanna Rolland, Présidente de Nantes Métropole, la délégation de Loire-Atlantique a pu rencontrer ses homologues allemands afin de renforcer les liens entre les acteurs de diverses filières économiques. Nantes Saint-Nazaire Port était représenté par Julien Dujardin, alors Directeur général adjoint, Morgane Chopin, Directrice marketing et

Christophe Leclerc, Economiste, qui ont présenté les enjeux de décarbonation des places portuaires.

USA

Le développement des énergies marines était également au programme du déplacement de la délégation régionale menée par

Christelle Morançais, Présidente de la Région des Pays de la Loire, à New-York et Boston fin mai. Jean-Rémy Villageois, Président du Directoire de Nantes Saint-Nazaire Port faisait partie de cette délégation composée d'entreprises et d'acteurs institutionnels ligériens.



La délégation ligérienne à New-York et Boston.



Restructuration de Port Haliguen – Quiberon (56)



Quais, opérations de défense de berge, ouvrages anticrue, ducs-d'Albe, barrages, estacades, passerelles RO-RO, reprises de fondations, dragage, curage, battage de palplanches... compte au rang des nombreuses références de l'entreprise.

ETMF – Etablissement Ouest
 18 rue Emile Marcesche
 CS 90323
 56323 Lorient cedex
 Tél. : +33 (0)2 97 76 19 21

CERTIFICATION

DEUX DIPLÔMES POUR PROFESSIONNALISER LES CONSIGNATAIRES

Les consignataires de navires veulent protéger leur profession en l'encadrant légalement (par des lois), éthiquement (par des chartes) et académiquement (par des diplômes). À Nantes Saint-Nazaire, deux organismes professionnels - le SACN et l'AMCF- encouragent les jeunes consignataires à passer deux diplômes en vue d'asseoir leur légitimité localement et internationalement.

“Nos métiers de consignataires de navires et d'agents maritimes sont encadrés par les textes mais n'ont pas de reconnaissance officielle dans les règlements portuaires et les conventions collectives. N'importe qui peut donc s'installer.”
Le constat est signé Johann Feltgen, Président du SACN (Syndicat des Agents Consignataires de Navires) et de l'AMCF (Agents maritimes et consignataires de France). *“Nous voulons donc protéger nos professions en prouvant la compétence et le sérieux de nos agents.”*

PASS PORTUAIRE : AU CONTACT DU TERRAIN

Une première étape est donc franchie depuis 2020 avec la création du Pass portuaire, porté par le SACN. Le principe : chaque consignataire

qui veut le décrocher devra visiter les quatre services partenaires indispensables à l'escale des navires, à savoir la capitainerie, le pilotage, le remorquage et le lamanage. Taille des groupes : entre 2 à 5 personnes. Durée : entre une demi-journée et une journée complète.

“C'est court, reconnaît Johann Feltgen, mais c'est très important, parce qu'il faut aller au contact du terrain pour vraiment comprendre le fonctionnement des autres métiers. La plupart des consignataires ne venant pas de la marine marchande, le Pass portuaire leur donne une vue globale de l'activité et une approche plus professionnelle et collaborative.”

La démarche a eu tellement de succès que d'anciens consignataires se sont inscrits et qu'elle a été étendue à

Sophie Lemert,
chargée de mission, AGIF+

PASS PORTUAIRE : “CELA SIMPLIFIE LES CHOSES DE CONNAÎTRE LES GENS”

“Le système informatique que je gère doit être adapté aux opérateurs, aussi je voulais mieux savoir ce qui se passe sur le terrain. J'ai aimé les rencontres que permet le Pass portuaire : cela simplifie les choses de connaître les gens quand on a des problèmes. Et puis je vois mieux les contraintes de chacun, par exemple celles liées au système Swing de la capitainerie.”



Les quatre services indispensables à l'escale des navires sont présentés lors de la formation : la capitainerie, le pilotage, le remorquage et le lamanage.



Les stagiaires du Pass Portuaire découvrent la capitainerie et le rôle des officiers de port.

d'autres métiers. Le 20 juin dernier, la première titulaire (cf. témoignage) du Pass portuaire a reçu son diplôme symbolique. L'objectif est désormais de le délivrer aux 37 autres inscrits d'ici la fin de l'année.

DIPLÔME FONASBA : UNE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

La deuxième étape passe par un certificat international qui existe depuis plus de dix ans... mais qu'aucun consignataire français n'avait jamais passé avant 2018 : le diplôme international Fonasba, du nom de la Fédération des courtiers d'affrètement des navires, des consignataires et des agents maritimes, qui le délivre, via l'AMCF en France.

Thibaut Gauvin,
agent de consignation
de navires, Sogébras

FONASBA : "UN LABEL DE QUALITÉ"

"J'ai décroché le Fonasba qui est une vraie reconnaissance par les pairs, je le vois comme un label de qualité, sécurisant pour l'avenir de la profession. J'ai fait des études maritimes et cela m'a bien aidé pour réussir l'épreuve. C'est une satisfaction personnelle !"

Pour les agents consignataires locaux, ce diplôme est une reconnaissance qui garantit que leur travail répond aux standards internationaux. "Les Français ne le passaient pas, se rappelle Johann Feltgen, premier

AGENT CONSIGNATAIRE ET AGENT MARITIME : QUELLE DIFFÉRENCE ?

Le consignataire maritime désigne à la fois la société et les personnes qui y travaillent. Représentant local de l'armateur et de la compagnie maritime, il organise l'escale du navire dans le port et assiste le navire et l'équipage dans tous leurs besoins.

L'agent maritime est le représentant commercial d'une compagnie maritime régulière, il s'occupe uniquement des flux de marchandises que transporte le navire.

La France compte environ 3 000 personnes travaillant dans la consignation et l'agence maritime et 170 structures.

CONSIGNATAIRE DE NAVIRE SHIP AGENT

YOUR MISSION
Représentant et agent d'armateurs vous assurez pour missions : l'organisation des escales ainsi que l'assistance éventuelle au navire et à l'équipage.

Interface bord-port, le consignataire est une pièce maîtresse coordonnant tous les acteurs de l'écosystème portuaire pour assurer le bon déroulement des flux d'un navire :

- ↳ les activités portuaires
- ↳ les services de pilotage
- ↳ les remorquages
- ↳ les transvases (pompage)
- ↳ les réparations
- ↳ les auxiliaires (traitement énergie, eau et vivres)
- ↳ la Douane
- ↳ la Police de l'air et des frontières
- ↳ les manifestations au chargement/déchargement
- ↳ les importations et exportations
- ↳ les transitaires et commissionnaires de transport

YOUR SKILLS

- Polyvalent
- Disponible
- Réactif
- Autonome
- Astucieux
- Ouvert d'esprit
- Aventurier
- Motivé

YOUR FACTS

Si le métier de consignataire est par essence un métier dont une grande partie de l'expertise s'acquiert sur le terrain, celui-ci requiert toutefois quelques compétences :

- ↳ Bac
- ↳ Niveau B
- ↳ Bon niveau d'anglais

Les entreprises du secteur recherchent des jeunes talents et personnes, tout avant-toutefois, ni expérimentés ayant comme niveau d'étude, un **BAC**, un **BAC+2**, un **DUT**, un **BTS**, une **Licence** ou **autres diplômes** formelles en lien avec le **commerce international**, la **logistique** et/ou le **transport**.

NEXT LEVEL

Le métier de consignataire offre des connaissances ouvrant à (prochain) **les métiers portuaires** et maritimes ainsi qu'à de nombreuses fonctions du **commerce international**.

START

Préparez-vous à voyager dans un univers full de points entre les nationalités, les cultures et les connaissances. Soyez et restez-vous actif et prêt dans ce métier exigeant et évalué en permanence où chaque jour découvre son lot de nouveautés et de défis...

EMBARQUEZ DÈS À PRÉSENT DANS LE RÉSEAU DU TRANSPORT MARITIME INTERNATIONAL !

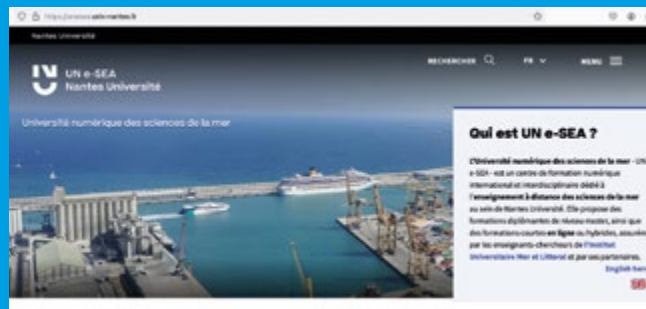
diplômé hexagonal. En tant que Président local du SACN, j'ai pensé que c'était une bonne idée de le faire connaître et je l'ai validé." L'épreuve d'une heure consiste à répondre en anglais à plusieurs questions sur les bases théoriques du transport maritime, compilées dans une documentation de 80 pages. À ce jour, 22 consignataires de Nantes Saint-Nazaire l'ont décroché.

Pour le SACN et l'AMCF, il s'agit d'articuler les deux diplômes : le Pass portuaire axé terrain et local d'une part ; le diplôme Fonasba axé théorie et international, d'autre part, utile pour ceux qui veulent poursuivre leur carrière à l'étranger. Après avoir été lancés à Nantes Saint-Nazaire, ils sont proposés à Dunkerque et peut-être bientôt à Bordeaux.

NANTES UNIVERSITÉ, PARTENAIRE DU PORT

Nantes Université, via son service UN e-SEA, proposera pour la première fois en octobre un diplôme universitaire "Agent polyvalent d'exploitation portuaire". Accessible au niveau bac, il est dispensé en enseignement hybride (présentiel / distanciel) et donc adapté aux personnes déjà en poste. Avec cette formation, l'étudiant pourra évoluer dans différents types de port (pêche, commerce, plaisance) et découvrir la polyvalence de ce métier. Premier interlocuteur des usagers des ports à taille humaine, l'agent portuaire accueille, oriente, assure la maintenance et participe à l'attractivité et la gestion des risques du port.

L'UN e-SEA propose également des formations diplômantes de niveau master, ainsi que des formations courtes, totalement ou partiellement à distance, pour se



former aux nouveaux enjeux maritimes et aux grandes questions propres à la mer et aux océans (construction, transports maritimes et systèmes portuaires, sécurité, développement durable, risques, usages...).

En savoir plus : <https://unesea.univ-nantes.fr>



CLIN
D'ŒIL

Rachel Carlier, Assistante au service gestion du domaine, pour un lancer de poids à Cheviré.

EXPOSITION DES PHOTOS OLYMPIQUES POUR LES SALARIÉS DU PORT

Du 26 juillet au 11 août 2024, la France accueille les Jeux olympiques d'été puis, du 28 août au 8 septembre, les Jeux paralympiques. Un événement incontournable dont Nantes Saint-Nazaire Port a décidé de s'inspirer avec une exposition photo mettant en scène – et en valeur – ses salariés.

“Les JO étaient une opportunité incontournable pour organiser une opération de communication qui

sorte de l'ordinaire, explique Béatrice Louerat, Chargée de communication à Nantes Saint-Nazaire Port. Pour à la



Gwenn Couprie, Chef de projet environnement au service environnement, pour un parcours de golf aux Sablières de Nantes.

L'ŒIL DE L'EXPERT

Photographe professionnel en contrat avec Nantes Saint-Nazaire Port, Franck Badaire signe les clichés qui forment l'exposition. *“L'environnement portuaire m'intéresse car ses paysages sont constamment en mouvement, à l'inverse des paysages de nature. Le défi était ici d'articuler cet univers que je connais bien avec la pratique sportive. En plus d'échanger avec les salariés sur les gestes emblématiques de leur sport, il fallait choisir la bonne focale : cadrer assez serré pour bien les montrer en action, tout en gardant de l'amplitude pour mettre en avant les paysages portuaires”*



Morgan Duret, Dessinateur études au service aménagement opérationnel, pour une séance de Kick Boxing à Roche-Maurice.

fois mettre en valeur l'extraordinaire environnement portuaire dont nous disposons et valoriser nos salariés, nous avons eu l'idée de sessions photo autour des pratiques sportives de nos salariés, prises dans des lieux insolites tels qu'une grue, une drague, un entrepôt logistique ou une forme de réparation navale."

Au total, 26 salariés ont pris la pose pour mettre en avant leur passion (de l'athlétisme au judo en passant par le badminton), mêlant l'enthousiasme et la créativité aux rires et à la précision du geste. "Le résultat est à la hauteur de nos attentes, continue Béatrice Louerat. Il reflète la diversité de nos métiers et profils, les valeurs qui nous unissent et le cadre exceptionnel de notre travail." Pari tenu puisque des femmes et hommes, marins,

cadres, employés de bureau et des techniciens se sont prêtés au jeu.

INFO PRATIQUE

OÙ VOIR L'EXPO ?

Les **16 photos grand format** sont exposées tout l'été sur les sites de Nantes Saint-Nazaire Port :

du 31 juillet au 20 août, devant les ateliers des Coteaux au Pellerin ;

du 21 août au 13 septembre sur le parvis du siège, au centre des Salorges, à Nantes.



"La photo a été prise sur le dock fille des Ateliers des Coteaux. Je travaille dans les bureaux aux Salorges à Nantes, donc cela a été une super opportunité pour me rendre sur le terrain. J'aime l'idée de mettre en avant les sites du port d'une manière aussi ludique, avec tous les métiers qu'il y a derrière."

Florent Luquet, Concepteur et Développeur d'applications web au service systèmes d'information



"J'ai pratiqué le rugby pendant 20 ans à Saint-Nazaire et, aujourd'hui, j'entraîne. C'est donc un plaisir de partager ma passion pour ce sport à travers la photo. C'est aussi l'occasion de transmettre les valeurs du rugby : la solidarité, l'engagement et le respect. Les mêmes que l'on retrouve dans le métier de marin !"

Jeff Normand, Marin

Également sur la photo : Henry-Lou Brochard, Jillian Claquin, Rudy Mélasse et Julien Robert



"Le basket est une passion depuis que je suis toute petite. J'ai beaucoup aimé la partager lors de la session photo, avec 3 collègues de services et de sites différents. Il y avait cependant un sacré défi à relever : faire comme si nous étions en pleine action sur un terrain de basket... alors qu'il n'y avait pas de panier !"

Charlotte Lejay, Chargée de mission formation

Également sur la photo : Romain Léonard, Frédéric Coutant et Chloé le Perron

Et si nous adaptions notre plateforme d'assemblage aux éoliennes en mer de demain ?



Une concertation s'ouvrira prochainement.
Inscrivez-vous dès maintenant pour suivre
l'actualité du projet Éole !

← <https://qrco.de/EOLE>

